

# CLASSICA

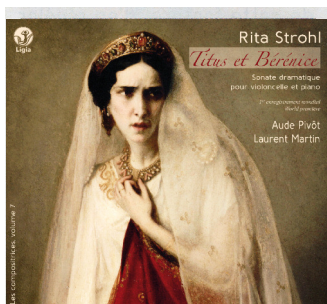
N°199 - Février 2018

## LES CHOCS DU MOIS

### RITA STROHL SOUS LA LUMIÈRE

En première mondiale, la *Sonate « Titus et Bérénice »* de la compositrice sortie de l'ombre par deux musiciens d'exception

**CHOC**  
de  
**CLASSICA**



Rita **Strohl**

(1865-1941)

**Sonate dramatique pour violoncelle et piano « Titus et Bérénice ».** Solitude (Rêverie) + Onslow : **Sonate pour violoncelle et piano op. 16 n°2**

Aude Pivôt (violoncelle),  
Laurent Martin (piano)

Ligia Digital LIDI 03022328-17.  
2017. 1h 11

A douze ans, Rita Strohl entra au Conservatoire et, à dix-neuf, elle faisait entendre une *Messe* solennelle. Son œuvre comprend essentiellement des pages symphoniques souvent évocatrices de sa Bretagne natale. Attirée par le mysticisme, le symbolisme et l'hindouïsme qui lui inspira un cycle de sept pièces pour six pianos, *Le Suprême Purusha*, elle fonda un théâtre à Bièvres et fit partie, aux côtés d'Odilon Redon, du cercle d'artistes qui fréquentèrent l'abbaye de Fontfroide, près de Narbonne. Sa *Sonate dramatique pour violoncelle et piano « Titus et Bérénice »*, publiée en 1898, se fonde sur un

concept identique à celui du poème symphonique, chaque mouvement évoquant un moment de la vie amoureuse de Titus et Bérénice et s'accompagnant d'une brève citation de la *Bérénice* de Racine. On a là un magnifique exemple de musique post-romantique à la française, et l'on se demande comment un tel chef-d'œuvre, enregistré en première mondiale, a pu rester dans l'ombre : il vaut largement les sonates de Fauré, Saint-Saëns ou Magnard. De même, la « rêverie » intitulée *Solitude*, de conception plus simple, est bien supérieure à tant d'autres sentimentales cantilènes pour violoncelle.

La *Sonate n°2* de George Onslow, composée dans les années 1810, est plus connue et a déjà été enregistrée plusieurs fois. Là encore, il ne s'agit pas d'une page ordinaire d'un compositeur mineur, mais d'une œuvre de très grande qualité. Laurent Martin, qui a souvent fait œuvre de défricheur, s'est associé à Aude Pivôt, une jeune violoncelliste de très haut niveau, dont le jeu intense et le timbre personnel et prenant servent bien la sensibilité survoltée de la musique de Rita Strohl, d'exécution délicate, avec de nombreux passages très tendus dans le registre aigu de l'instrument et d'amples développements dramatiques. De même, les interprètes savent montrer toute la singularité et la modernité d'Onslow, et réalisent un formidable doublé. ♦

Jacques Bonnaure